

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Réalisé par Marielle Bernaudeau.



LA PETITE FABRIQUE DES MOTS

La nouvelle petite fabrique, c'est ...

Un programme de cinq courts métrages d'animation !

Le cinéma «image par image» est riche de nombreuses techniques ; dessin animé, animation en volume, animation par ordinateur, pixilation... Très souvent réalisés dans une économie de moyens, ces petits courts métrages repoussent les barrières du possible pour créer ...

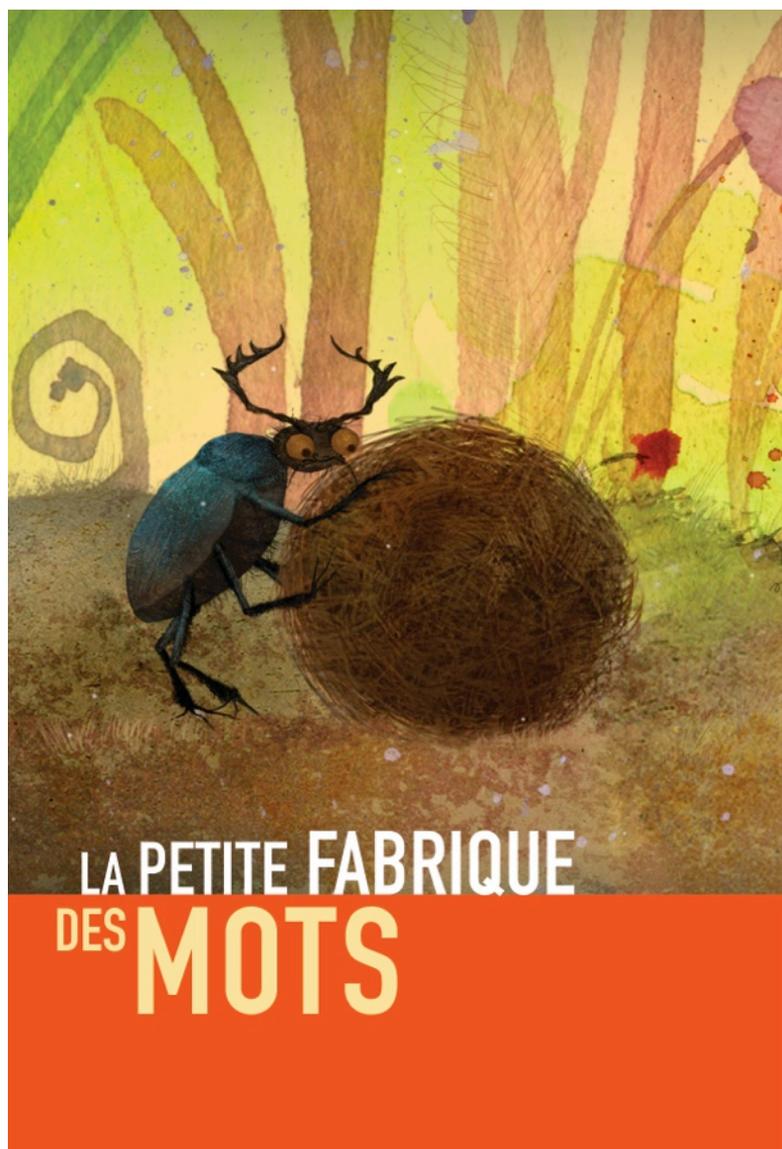
Cinq univers singuliers !

Guy Delisle, Hélène Ducrocq, Beatrice Alemagna et Anna Khmelevskaya entrelacent avec virtuosité les images, les sons et les mouvements pour donner une nouvelle vie à une chanson populaire, une fable africaine ou des nouvelles de Gianni Rodari et de Gustave Meyrink.

Betty Bone s'amuse quant à elle avec ses propres mots.

Des mots, des mots !

Des mots à chanter, à fredonner, à inventer, à dévorer, à comprendre, à écouter, à répéter, à répéter, à répéter



Un motif commun !

Le cercle, la ronde, les répétitions, les balades, les cycles, l'éternel retour...

Le programme s'ouvre et se referme sur le même court métrage *Trois petits chats* qui nous entraîne lui aussi dans une ritournelle infinie.

... un cadeau à partager !

Conçue par des passionnés (1) qui veulent offrir aux plus jeunes spectateurs un cinéma de qualité, *La Petite Fabrique des mots* réunit petits et grands autour d'un plaisir immédiat et d'interrogations essentielles.

1) Enfance au Cinéma, Cinéma public, Cinéma93, Ecran VO, AFCA

La première séance ...

Il est fort probable que *La petite Fabrique des mots* soit pour certains très jeunes spectateurs leur première expérience de cinéma.

Les réalisateurs des films se souviennent-ils de cette séance inaugurale ?

Nous leur avons demandé de partager avec nous les souvenirs de leur première séance.

Quand j'étais petit, le premier film d'animation que j'ai vu au cinéma c'est Blanche Neige et les 7 Nains. Je me souviens surtout qu'il m'avait fait très peur. Le moment de l'orage avec la méchante reine qui tombe de la falaise est une vraie scène d'horreur... C'était dans un cinéma de quartier qui utilisait la salle principale de l'école comme lieu de projection. Je me souviens qu'il y avait mes soeurs et mon frère, le reste est un peu flou.

Guy Delisle



Blanche Neige et les sept nains des studios Disney, 1937



Peau d'Ane de Jacques Demy, 1970

Ma première séance de cinéma, c'est Peau d'Âne. Je l'ai vu lors d'un goûter d'anniversaire d'une amie. Elle est aujourd'hui comédienne et elle a joué dans mon film Phobo. Je me souviens d'avoir été un peu troublée car à la fois j'étais fascinée par les décors et l'ambiance féerique et à la fois très inquiète à cause de l'étrangeté des choses. J'étais triste pour le pauvre âne qu'on avait sacrifié et dont on ne faisait pas grand cas. Cette séance m'a marquée car je travaille beaucoup autour des contes et... je suis devenue végétarienne...

Hélène Ducrocq

J'ai vécu une enfance très isolée, un peu coupée des réalités. Ma connaissance du cinéma se limitait à quelques rares expériences télévisuelles comme les westerns de la dernière séance par exemple. Ma première séance au vrai cinéma, ce fut Pulp Fiction de Tarantino, vu à sa sortie en 94. J'avais 17 ans. Ce fut une claque monumentale. J'ai pensé : "OK, c'est ça le cinéma. Voilà ce qu'on peut faire avec". Après ça, j'ai vraiment tout de suite pris le cinéma au sérieux.

Betty Bone



Pulp Fiction de Quentin Tarantino, 1994



ET, l'extra-terrestre de Steven Spielberg, 1982

Je ne sais pas si c'est ma première séance de cinéma, c'est en tout cas mon premier souvenir de cinéma. Je suis allée voir E.T. avec ma mère et ma soeur. Nous avons pleuré toutes les trois comme des fontaines. J'ai associé le cinéma à un lieu où l'on pleure, à un moment douloureux, éprouvant... J'ai pris conscience aussi que l'amitié peut être liée à la séparation, au deuil...

Beatrice Alemagna

Je n'ai pas gardé des souvenirs particuliers de la salle de cinéma - apparemment le fait d'être plusieurs dans la salle et le grand écran ne m'avaient pas trop marquée, mais je me suis tellement attachée à l'histoire, aux personnages, à cet univers mystérieux, au graphisme de Moebius que je suis retournée le voir plusieurs fois. Le cinéma, où ce film passait, était près de chez moi. Je faisais exprès de prendre le chemin pour passer devant avec des personnes différentes de ma famille ; grand-parents, tante, grands cousins ... je m'arrêtais devant l'affiche avec un air très surpris et je suppliais la personne qui m'accompagnait de m'amener voir ce dessin animé, comme si je ne le connaissais pas. Et comme il y avait beaucoup de personnes qui s'occupaient de moi j'ai réussi à y aller cinq fois de suite.



Les maîtres du temps de René Laloux, 1982

Je ne pense pas que j'avais tout à fait compris le sujet à l'époque, mais ce film m'a beaucoup marquée. Pendant très longtemps je gardais en tête les petits épisodes du film sans pouvoir faire de liens entre eux. J'avais même oublié le titre et quand je suis arrivée en France j'en parlais à tous mes amis et j'ai enfin retrouvé le titre du film et pu le revoir il y a quelques années. Je n'en étais pas du tout déçue et je pense que c'est l'un des meilleurs dessins animés que j'ai vu dans ma vie si ce n'est le meilleur parce qu'il était le premier. Je suis quand même étonnée qu'il ne soit pas très connu en France, alors qu'il a eu un grand succès à l'étranger. Après l'avoir revu je me suis rendue compte que ce film m'a beaucoup influencée, peut-être même dans le choix de mon métier.

Anna Khmelevskaya

Nous venons de le lire, la première rencontre avec une oeuvre cinématographique n'est pas une expérience anodine. De nos jours, cette rencontre a lieu de plus en plus tôt. En effet, les programmes pour le jeune public, voir le très jeune public, se sont multipliés ces dernières années.

La Petite Fabrique du monde, La Petite Fabrique des couleurs et maintenant La Petite Fabrique des mots participent à cette offre culturelle de plus en plus riche.

Les enfants ne vont pas seuls dans une salle de cinéma et s'ils peuvent comme Anna Khmelevskaya être à l'initiative de la sortie, c'est très souvent un adulte qui en est le prescripteur. Au-delà de ses diverses fonctions, cet adulte est avant tout un spectateur et un amateur de cinéma. Pourquoi est-il important pour lui de passer du temps dans une salle obscure ? Pourquoi veut-il initier un enfant à cette pratique ?

En amont de la séance, il peut partager avec des mots simples sa propre expérience, dire les émotions qu'il a ressenties alors... Il peut aussi présenter ce lieu spécifique qui va les accueillir le temps d'une projection.

La présence d'un adulte au côté d'un enfant est fondamentale, ils vont vivre ensemble un moment qui sera singulier à chacun et sur laquelle ils pourront ensuite échanger. Se rendre compte qu'ils n'ont pas forcément vu, compris ou ressenti la même chose est essentiel. Mettre des mots sur ses émotions et ses incompréhensions l'est aussi !

Ensuite viendra le temps pour découvrir ...

... que derrière chacun des courts métrages il y a un auteur qui a fait des choix pour nous raconter une histoire qui est importante pour lui

... que le cinéma est une construction, une illusion

... que cette expérience particulière peut se renouveler et permettre à chacun de construire peu à peu sa propre base culturelle en tissant des liens avec la littérature, les autres arts visuels, la musique et les spectacles vivants

... que des pratiques artistiques sont accessibles à tous.

Vous aider dans cette découverte, telle est l'ambition de ce dossier pédagogique.

Bonne lecture !

Trois petits Chats de Guy Delisle
France - 1993 - 2 min
Dessin animé

Deux ou trois choses que l'on sait de lui ...

«...né sous l'étoile du voyage»

Fan de Lucky Luke et des Schtroumpfs, il décide dès l'enfance de devenir auteur de bandes dessinées. Aucune école n'enseignant le neuvième art au Québec, il suit des cours de cinéma d'animation dans une école d'Ontario. Il débarque en Europe à 22 ans et travaille pendant 10 ans comme animateur dans différents studios. Il participe notamment à l'animation du court-métrage *Le Moine et le Poisson* de Michaël Dudok de Witt avec le studio Folimage. Il devient superviseur en animation pour des séries télévisées dont la fabrication des films est sous traitée en Chine et en Corée du Nord. Cette expérience lui inspire les bandes dessinées *Shenzhen* et *Pyongyang*... En 2012, il remporte le fauve d'or d'Angoulême pour *Chroniques de Jérusalem*.



Guy Delisle, né en 1966 au Québec



Le guide du mauvais père 2, Delcourt, 2014

A propos du film ...



En parallèle à son travail d'animateur Guy Delisle enseigne les techniques du cinéma d'animation. *Trois petits Chats* est à l'origine un exercice pour travailler les intervalles (1). Il cherche avec ses étudiants comment passer d'un objet à l'autre. Il se prend au jeu et termine seul en un mois et demi les 2 minutes du film. En 1993, *Trois petits Chats* est présenté en première partie du film de Roger Planchon, *Louis, enfant roi*. En 2000, il participe au programme *Le Petit Manchot* des Films du préau.

Trois petits Chats est un film musical, construit à partir d'une chanson traditionnelle. Cette chanson transmise oralement sur plusieurs générations se décline en de multiples versions. Guy Delisle illustre une version (2) issue du département de la Mayenne.

(1) Voir glossaire (2) En annexe

La chanson est composée d'une suite de 25 expressions qui s'enchaînent sur le principe du **dorica castra** : la syllabe finale d'un mot devient la syllabe initiale du mot suivant ...

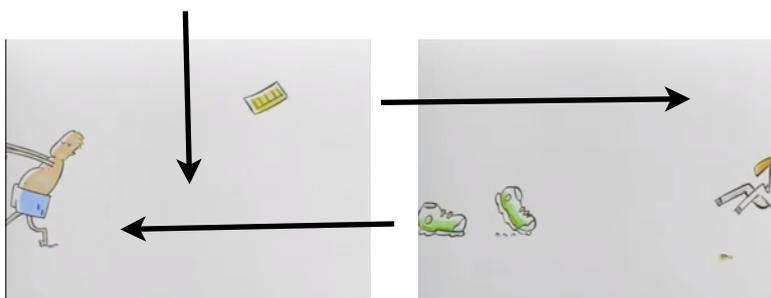
Trois petits chats- chapeau de paille, paillasson

Ce qui est jubilatoire dans cette chanson, c'est qu'elle n'a «ni queue ni tête» et qu'elle peut se répéter à l'infini. Guy Delisle prolonge le jeu sur les sons par un jeu visuel inventif et dépouillé à la fois.

Il compose des dessins très simples à l'encre de chine qui se détachent sur un fond blanc. Visuellement le passage d'un mot à l'autre prend très souvent la forme d'une métamorphose.



Guy Delisle s'amuse aussi avec le cadre. Les dessins surgissent d'un hors-champ mystérieux, traversent le cadre et disparaissent....



Il invente même un mini scénario entre le fugitif et la typhoïde.

La bande son ouvre le film, on entend dès le générique une ambiance joyeuse liée à un groupe d'enfants qui jouent, parlent, rient... Guy Delisle a utilisé un bruit de fond d'école copié en boucle. Puis, cette ambiance s'atténue au profit de la voix d'un jeune garçon qui chante avec beaucoup d'entrain. L'enfant ne connaissait pas la chanson, il se trompe parfois. Plusieurs versions sont enregistrées. Guy Delisle choisit une version imparfaite qui donne de la chaleur au projet.

Trois petits chats commence et clôt le programme *La Petite Fabrique des mots*, clin d'oeil des programmeurs au motif de la boucle et belle invitation à jouer et à rire à notre tour.

D'une oeuvre à l'autre ...

Deux albums de Guy Delisle avec un flip-book au coin des pages !

- **Louis au ski**, Editions Delcourt, 2006
- **Louis à la plage**, Editions Delcourt, 2008

D'autres versions de *Trois petits chats* ...

- **Trois petits Chats/ J'en ai marre** d' Anne-Isabelle Le Touzé, Didier Jeunesse, 1995
- **Bout de ficelle** de Cyril Houplain, Gautier-Languereau, 2008 avec sa version animée <http://unmondemeilleur.com/projets/la-ficelle.html>

Le motif de la boucle dans les films ...

- **Dickson Greeting** de William Dickson, 1891 <http://www.youtube.com/watch?v=PVintjK5IKU>
- **Ma fin heureuse** de Milon Vitanov, 2007

...et dans des albums

- **Le livre le plus long** de Paul Cox, Les trois Ourses, 2002
- **L'oeuf et la poule** de Iela Mari et Enzo Mari, L'école des loisirs, 1994



Ma Fin heureuse



Le Livre le plus long

A vous de jouer !



- ✓ Manipuler des jouets optiques utilisant des dessins animés en boucle (phénakistiscope, zootrope, praxinoscope)
- ✓ Réaliser un folioscope photographique en imaginant une séquence en boucle. Exemple avec *la Petite Taupe et son Parapluie...*

<https://www.youtube.com/watch?v=Cw0pFWvoOG8>

- ✓ Inventer une ritournelle jouant sur une suite de syllabes ou une suite de mots ...

Tintinnabuler- léopard- paradis- divin- vainqueur- coeur d'artichaut- chocolat-laborantin...

Pour vous aider à trouver des mots qui commencent ou qui finissent par les syllabes de votre choix :

<http://www.lecoindesmots.com/dictionnaire-des-rimes/>

- ✓ D'autres idées pour jouer avec les mots ...

http://www.gov.pe.ca/photos/original/eecd_poesieimag.pdf

Les Mots mélangés de Guillaume Aldebert, Enfantillages, 2008

... Si tu mélanges une tempête de neige avec des sandales de plage, ça fait quoi ?

Les Animaux manient les mots de Gauthier David et Amélie Fontaine, Hélicium, 2013

Dire de plus en plus vite...

Le poney veut un bonbon, le bonnet veut un pompon.



Le Noyau de mangue d'Hélène Ducrocq
France - 2008 - 4 min
Animation par ordinateur - 2D

Deux ou trois choses que l'on sait d'elle ...

Toute petite, elle décide qu'elle sera «dessinatrice chez Disney». Elle réalise plusieurs petits films d'animation dans sa chambre. Les univers fous, loin de la réalité, l'attirent. Après une école d'art, un BTS et des cours à la fac, elle intègre l'école de la Poudrière en 2005. À sa sortie, elle participe au collectif de réalisateurs *KaAM* qui deviendra la société *Citron bien*. Elle en est la directrice de création. Depuis 8 ans, elle réalise des films de commande (des clips, des films institutionnels) et développe en parallèle des projets plus personnels. Elle expérimente diverses techniques d'animation, elle aime que la technique s'adapte à l'histoire qu'elle raconte, aux matières, à l'ambiance. Pour le clip, *Elle demeure*, elle découpe 1600 feuilles de papier blanc. Pour *Phobo*, son premier film personnel, elle mélange la vidéo et le grattage sur pellicule.

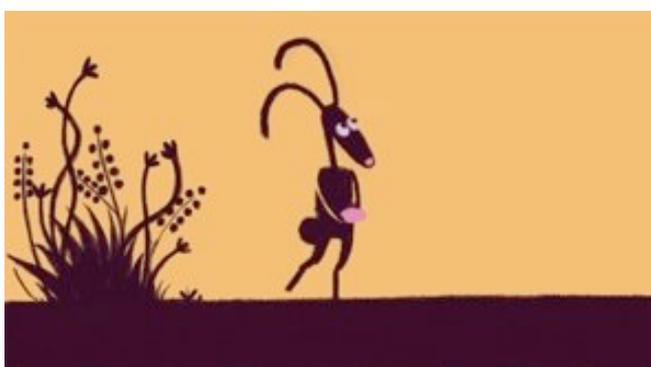


Hélène Ducrocq, née en 1981 à Lille



Phobo, 5 min, 2014

A propos du film ...



Le Noyau de mangue est un film de commande. Le producteur Patrick Chiuzzi propose à différents animateurs d'adapter le recueil de Corinne Albaut, *101 fables du monde entier*.

Le DVD *Poèmes du monde* sort en 2008 et présente 14 poèmes animés. Une deuxième saison sera produite avec deux nouveaux projets d'Hélène Ducrocq (*Le Moustique*, *Roi des anciens temps*).

Quatre mois seront nécessaires à Hélène Ducrocq pour imaginer, animer et finaliser son court-métrage.

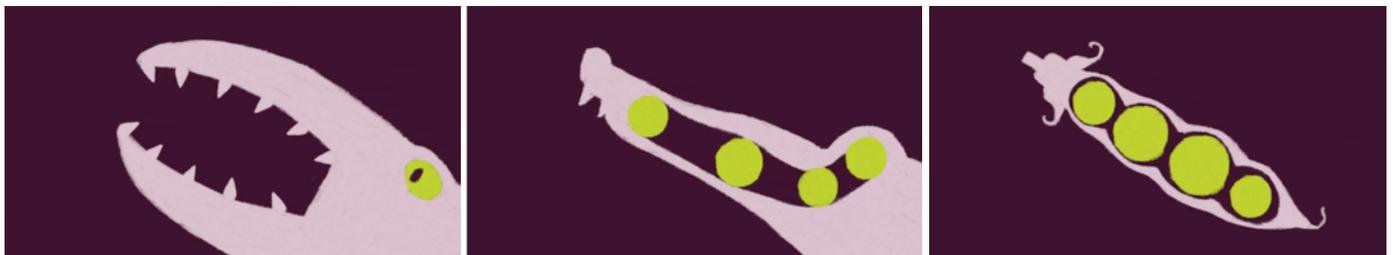
Le mariage est au centre de cette fable africaine. M. et Mme Lièvre recherchent pour leur fille un mari capable d'assurer sa subsistance. De nombreux prétendants se présentent... Le texte de la fable (1) est doublement présent dans le film. Il apparaît simultanément à l'image et dans la bande son.



Hélène Ducrocq s'adresse en priorité aux enfants qui sont en train d'apprendre à lire, elle souhaite que son film se présente comme une histoire du soir qui s'anime. Les mots sont des éléments graphiques à part entière, ils sont très imagés dans leur forme et leur signification.

La voix de la comédienne accompagne l'apparition du texte, elle suit la mise en scène du texte quitte à en fragmenter la lecture.

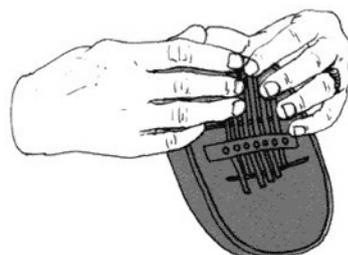
Hélène Ducrocq insère au milieu du film une séquence muette, elle offre aux spectateurs un entracte visuel composé d'une suite de métamorphoses qui annonce l'arrivée du prétendant victorieux et la métamorphose finale, lorsque que le noyau se transforme en arbre majestueux.



D'autres images de la métamorphose en annexe

Les images sont réalisées avec le logiciel TVPrait, Hélène Ducrocq obtient un rendu «terre sèche» qui évoque l'origine du conte. Elle anime essentiellement des silhouettes pour retrouver la simplicité des formes produites par les jeux d'ombre...

Cette simplicité est aussi recherchée dans la bande son, la voix off (2) est accompagnée d'une musique réalisée avec un piano à doigts qui suit avec légèreté la quête amoureuse du jeune lièvre.



Piano à doigts africain

D'une oeuvre à l'autre ...

des films, des clips ...

• **Le Moustique** de Phan Van Tri et Hélène Ducrocq dans **Poèmes du monde 2** (DVD Chromatiques Productions) <http://vimeo.com/6626129>

• **La Varicelle** des Ogres de Barback et Hélène Ducrocq, 2013, <http://vimeo.com/62292319>

• La séquence «la cérémonie de l'anneau» dans **Peau d'âne** de Jacques Demy, 1970 (1.15.02 à 1.20.44), analysée dans le cahier de notes *Les enfants de cinéma*

• **Le Héron et la Cigogne** de Youri Norstein, 1974

La rencontre impossible entre deux êtres «... et s'ils ne sont pas morts, ils continuent encore ...»

• **La Vache, le Renard et l'Eléphant** de Fabrice Luang-Vija, 2006

Le renard est amoureux de la vache qui est amoureuse de l'éléphant qui rêve d'une poule.



Le Moustique

des livres, des albums ...

• **101 fables du monde entier** de Corinne Albaut, Bayard jeunesse, 2003

• **La Souris qui cherchait un mari** de Francine Vidal et Martine Bourre, Didier Jeunesse, 2012

• **Mon Père m'a donné un mari** de Christine Destours, Didier Jeunesse, 2008

• **Il faut une fleur** de Gianni Rodari et Silvia Bonanni, Rue du monde, 2007

• **La Graine et l'Oiseau** d'Alice Brière-Haquet et Claire Garralon, Grandir, 2011

• **L'Arbre** de Christian Broutin, Gallimard, 2008

• **Les Arbres de mon jardin** d'Emmanuel Chanut et Remi Saillard, Bayard Jeunesse, 2004

• **La Musique africaine : Timbélé et la reine lune**, Gallimard, 2003



A vous de jouer !



Le musée de la Cité de la musique, Paris

✓ Lire le poème avant la séance cinéma et demander aux enfants de dessiner les prétendants tels qu'ils les imaginent.

✓ Créer un paysage sonore en illustrant un conte ou une poésie

✓ Découvrir la musique africaine à la Cité de la musique

http://www.citedelamusique.fr/francais/vous_etes/enseignant/enseignant.aspx

✓ Déguster une mangue et planter son noyau ...

Dudu de Betty Bone
France - 2006 - 7 min
Pixilation- Animation par ordinateur - 2D

Deux ou trois choses que l'on sait d'elle ...

Betty Bone passe son enfance et son adolescence dans les montagnes de Haute Savoie. Autant qu'elle se souvienne, elle a toujours aimé lire et voulu écrire des livres... Elle quitte sa région d'origine pour entrer à l'ESAD de Strasbourg dans l'atelier d'illustration. Dès ses premiers travaux elle développe un style très personnel. À l'aide d'un logiciel de dessin vectoriel, elle crée des formes en découpant de grands aplats de couleur, elle compose ses images directement à l'écran. Ses dessins fourmillent de détails qui sont autant d'invitations pour le lecteur à aiguïser son regard. L'année 2005 est une année faste pour Betty Bone, trois albums d'auteur sortent successivement, *Balade*, *La Nuit* et *Dudu*. D'autres albums vont suivre, des liens subtils s'établissent entre eux, nous entraînant dans un jeu de piste visuel stimulant.



Betty Bone, née en 1977 en Haute-Savoie



Dudu de Betty Bone, 2005



Dudu, Coco et Nana de Betty Bone, 2008

A propos du film ...



Son projet de fin d'étude présenté à l'ESAD portait déjà le titre *Dudu*. Betty Bone avait conçu un livre diaporama accompagné d'une bande-son. De cet objet hybride est sorti ensuite un livre et un film. En 2006, Betty Bone est en résidence d'auteur-illustrateur jeunesse à Troyes. Elle reçoit une bourse de création qui lui permet d'adapter trois de ses albums en film d'animation : *La Nuit*, *Balade* et *Dudu*. Tout a été réalisé en 6 mois avec une petite équipe et un budget restreint.

La première projection publique a lieu à la médiathèque de Troyes dans le cadre de l'exposition liée à la résidence d'artiste «*Betty Bone présente 3 films dans des cabanes*».

Les trois films commencent par un prologue tourné en pixilation (1) avec l'acteur Nicolas Martel. Pour *Dudu*, il incarne un écrivain tout de bleu vêtu qui cherche l'inspiration au pied d'un arbre. Deux silhouettes rouges passent devant lui, l'histoire peut commencer : *C'est un jour d'avril, au coeur de la ville ...*

Pour Betty Bone, les images et les mots viennent ensemble, ils s'accompagnent tout au long de la création de l'histoire. Elle crée avec *Dudu* une ballade sonore et textuelle liée à



une balade visuelle ; deux petites filles habillées de rouge recherchent à travers la ville leur jeune soeur... Pour réaliser son film, elle réutilise les dessins de son album. Les différentes étapes de la quête des deux soeurs sont construites de manière identique : apparition successive des éléments qui composent l'image, léger travelling (1) latéral remplacé par un travelling avant pour passer au plan suivant...



Analyse de la séance en annexe

Le texte de l'album (2) lu par l'acteur Nicolas Martel a été pensé pour une lecture à voix haute. Les nombreuses consonances utilisées sont très agréables à entendre. La présence d'un refrain, interprété notamment par des voix enfantines renforce cet effet.

*... Elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :
Dudu !
C'était pas Dudu.*

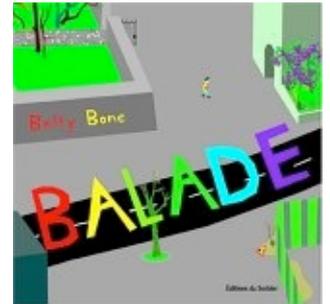
La voix de l'acteur est interrompue par des bruits électroniques très variés qui accompagnent les différents éléments qui apparaissent progressivement à l'image. La bande son se compose aussi de bruits d'ambiance (bruit de la circulation, aboiement de chien...) Une attention tout particulière est donnée aux bruits de pas qui ouvrent le film et qui font la liaison entre toutes les scènes de cette très belle déambulation.

(1) Voir glossaire (2) En annexe

D'une oeuvre à l'autre ...

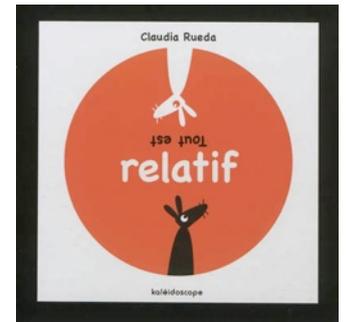
Des albums de Betty Bone :

- **Un Singe bien attrapé !** un conte indien illustré par Betty Bone, Père Castor, 2004
- **Balade**, Le Sorbier, 2005
- **Dudu**, Thierry Magnier, 2005
- **La Nuit**, Le Rouergue, 2005
- **Dudu, Coco et Nana**, Thierry Magnier, 2008
- **L'Heure du facteur**, Le Rouergue, 2009
- **De haut en bas**, Thierry Magnier, 2010



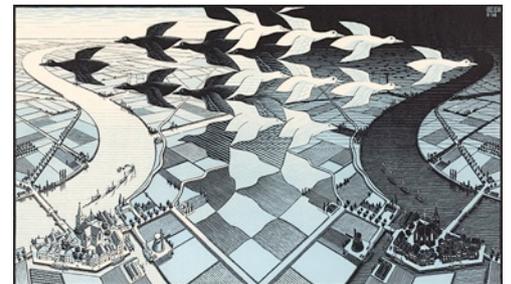
D'autres albums ...

- **John Chatterton détective** d'Yvan Pommaux, L'école des loisirs, 1994
- **Tout est relatif** de Claudia Rueda, Kaléidoscope, 2012 (différentes façons de percevoir selon le point de vue)
- **Walk and Look** (coffret *Little Eyes*) de Katsumi Komagata, Kasei-Sha, Japon, 1990-1992 (distribué par Les Trois Ourses)



Les oeuvres d'artistes comme ...

Henri Matisse
Piet Mondrian
Keith Haring
M.C. Escher



Jour et nuit de M.C. Escher, 1938

A vous de jouer !



✓ Rechercher des éléments rouges dans son environnement proche et réaliser un répertoire photographique.

✓ Construire des maquettes des différents lieux visités par les soeurs de Dudu. Un quartier d'immeubles modernes, un jardin public, un zoo...

✓ Jouer au memory en associant les lieux et les objets rencontrés (1)

✓ Mettre à disposition des enfants un ensemble d'albums de Betty Bone et les inviter à les explorer, à trouver des liens entre eux...

✓ Dire *dudu* sur tous les tons ! Chuchoter, crier, exprimer la peur, la colère, le soulagement ...

(1) En annexe

La Promenade d'un distrait de Beatrice Alemagna

2003 / 7 min

Animation en volume/pixilation

Deux ou trois choses que l'on sait d'elle ...

«être une illust-autrice»

Née à Bologne, Beatrice Alemagna a grandi avec les textes de Gianni Rodari et les images de Bruno Munari et d'Emanuele Luzzati. Elle a le désir toute petite de faire des livres illustrés, des «peintures sur les romans». Après des études artistiques à l'institut I.S.I.A. d'Urbino, elle s'installe à Paris. Deux ans plus tard, le Seuil édite son premier album, *Une Maman trop pressée*. Elle réalise aussi des affiches pour *l'Ecran des enfants* à Beaubourg.

Depuis, elle a écrit et illustré une trentaine d'albums. Elle est aussi directrice artistique d'une nouvelle collection jeunesse pour la RNM, *Ramino*.



Beatrice Alemagna, née en 1973 en Italie

« Pour moi les livres illustrés sont des formes d'expression, comme le sont les courts métrages.

C'est un langage qui doit être synthétique, lapidaire. Une image doit transmettre davantage de sens par manque de place ou de temps. Mais ce qui me retient de faire seulement de l'illustration, c'est mon envie toujours présente d'écrire des histoires. J'ai besoin de la parole. Illustrer seulement des concepts me serait impossible. J'ai besoin de créer des liens entre le mot et l'image. C'est d'ailleurs le mot qui vient en premier et directement en français. Mais comme disait Saul Steinberg : «dessiner, c'est une manière de parler».

Beatrice Alemagna

A propos du film ...



Pour son projet de fin d'étude, Beatrice Alemagna choisit d'illustrer une nouvelle ⁽¹⁾ de Gianni Rodari (*Il court il court, le distrait* dans *Histoires au téléphone*). Elle décide de faire un court métrage animé qu'elle réalise sans aucune subvention avec un petit groupe d'amis en un temps record : 15 jours !

Quelques années plus tard, elle montre son petit film à une éditrice du Seuil. Enthousiasmée, cette dernière souhaite produire le film s'il est accompagné d'un livre. Beatrice Alemagna se remet au travail pour créer l'album .

Gianni Rodari raconte l'histoire d'un petit garçon qui demande à sa mère l'autorisation de se promener seul. Sa mère malgré son inquiétude l'encourage à faire cette ballade. Distrait par tout ce qu'il rencontre, il perd peu à peu une main, un bras, un pied...

(1) En annexe

Béatrice Alemagna a beaucoup d'empathie pour ce jeune garçon qui cherche son indépendance et pour tous les adultes qui l'aident à la conquérir. Le film commence par une dédicace sur un fond noir puis on entend la voix de Beatrice Alemagna qui s'adresse à une petite fille imaginaire (1)
«Salut, tu es prête pour l'histoire de ce soir, alors imagine : la promenade d'un distrait.»



Beatrice Alemagna invente un monde merveilleux avec des objets du quotidien ; aiguilles à tricoter, tissus, poupées, vieille boîte... Elle insère des images de ses propres mains, de ses jambes et de ses pieds. Elle incarne l'histoire de Gianni Rodari, elle est présente dans le film avec sa voix mais aussi avec sa chair. Dans le générique de fin, Beatrice Alemagna remercie le réalisateur tchèque, Jan Svankmajer. Son influence a été déterminante dans ses choix artistiques ; la diversité des techniques d'animation, le montage fractionné très rapide, l'utilisation des gros plans.



Jabberwocky, Jan Svankmajer, 1971

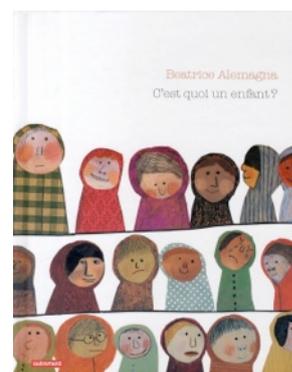
Beatrice Alemagna utilise des extraits de morceaux de musique existants, *Prima Donna* de René Aubry et *Le Phare* des Têtes Raides. Ils donnent un ton léger et joyeux à l'histoire qui pourrait être ressentie comme étrange et inquiétante. La voix off de Beatrice Alemagna qui incarne la narratrice et qui joue tous les personnages apporte elle aussi de la chaleur au film. Des bruitages très simples complètent la bande son. Certains bruits anticipent les images comme le bruit métallique que l'on perçoit avant de voir les aiguilles à tricoter.

(1) la fille de M.Bianci, *Histoires au téléphone* de Gianni Rodari

D'une oeuvre à l'autre ...

Des albums de Beatrice Alemagna

- **Un et sept** de Gianni Rodari et Beatrice Alemagna, Seuil, 2001
- **C'est quoi un enfant ?**, Editions Autrement, 2009
- **Les Cinq Mal foutus**, Hélicon, 2014
et son teaser <http://vimeo.com/92085606>
- **Grand petit boubo**, La joie de lire, 2014
- **Le merveilleux dodu velu petit**, Albin Michel jeunesse, 2014
et son teaser <http://vimeo.com/108351503>



C'est quoi un enfant ?

Elle aime leur travail ...

- **Histoires au téléphone** de Gianni Rodari, La joie de lire, 2012
- **Quel cafouillage !** de Gianni Rodari et Alessandro Sanna, Ecole des loisirs, 2007
- **Il faut une fleur** de Gianni Rodari et Sylvia Bonanni, Rue du monde, 2007
- **Dans la nuit noire** de Bruno Munari, Les grandes personnes, 2012
- **Gigi a perdu sa casquette, où peut-elle bien être?** de Bruno Munari, Seuil jeunesse, 2005
- **La Pie voleuse** d'Emanuele Luzzati et Giulio Giannini, 1964
<http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=lpv#extraits::id=2>



La Pie voleuse

Des albums sur le duo «mère-enfant»

- **Ma maman** d'Anthony Browne, Kaléidoscope, 2005
- **Est-ce que tu m'aimeras encore ?** de Catherine Leblanc et Eve Tharlet, Minedition, 2012
- **Soleil d'hiver** de Jorge Lujan et Mandana Sadat, Didier Jeunesse, 2005
- **Toi** de Martine Bourre, Memo, 2008



Ma maman

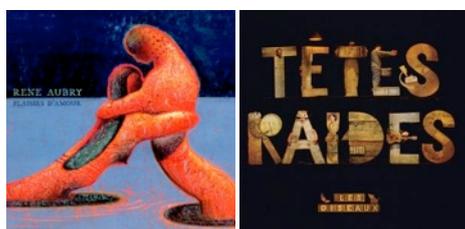
A vous de jouer !



Histoire du royaume de goinfrerie
de Gianni Rodari illustrée par une
classe de GS

- ✓ Proposer aux enfants une grande diversité de matériaux (tissus- boutons- carton- images...) et les inviter à composer un personnage de leur choix.
- ✓ Fabriquer un livre en illustrant une courte histoire de Gianni Rodari.
- ✓ Découvrir, dans l'histoire de l'art, différentes représentations de la maternité.
- ✓ Demander à la suite de Béatrice Alemagna «*C'est quoi un enfant ?*»

✓ Ecouter et se déplacer avec *Le Phare des Têtes Raides* (Album *Les oiseaux*, 1992) et *Prima Donna* de René Aubry (Album *Plaisirs d'amour*, 1998)



Mille-pattes et Crapaud d'Anna Khmelevskaya
France - 2013 - 10 min
Technique mixte 2D

Deux ou trois choses que l'on sait d'elle ...

Le dessin la passionne depuis son enfance. Elle étudie dans une école à horaires aménagés et pratique l'aquarelle qu'elle affectionne particulièrement. Dès l'adolescence elle décide de faire des dessins animés, elle a envie de recréer le monde avec des images et des mots.

En 2005, elle rejoint son père, interprète, en France. Elle entre à l'atelier d'image et d'informatique de l'ENSAD à Paris. Son film de fin d'étude, *Papillon*, est remarqué.

Parallèlement à ses projets personnels, elle travaille comme infographiste et animatrice. Actuellement, elle participe au prochain court métrage de la réalisatrice lyonnaise Vergine Keaton, *Marzevan, au bout de l'oubli*.



Anna Khmelevskaya, née en 1976 en Biélorussie



Papillon, 3 min 20, 2006



A propos du film ...

La nouvelle, *La Malédiction du crapaud* (1), de l'écrivain autrichien Gustav Meyrink captive Anna Khmelevskaya.

La morale l'intéresse particulièrement, elle trouve utile de rappeler que se poser trop de questions peut parfois nous empêcher d'agir.

Elle est aussi sensible au style de l'écrivain auquel elle sera très fidèle (les répétitions,

l'épanadiplose narrative (2))

Visuellement, la scène de la danse du mille-pattes l'attire particulièrement, elle représente un véritable défi technique qu'elle va relever avec la complicité de l'animatrice Camille Rossi.

(1) En annexe (2) Lexique

Mille-pattes et Crapaud vivent près d'une pagode indienne. S'ils partagent un espace commun, ils s'opposent en tout. L'un est agile et élégant. L'autre est massif et statique. L'un vit dans l'instant, il puise sa joie de vivre dans la danse, il fait l'admiration des autres insectes. L'autre est centré sur lui-même. Il est relié à ses ancêtres, il est cultivé et éloquent. Leur cohabitation va se transformer en antagonisme, le crapaud aveuglé par la jalousie provoque le mille-pattes en un duel où la parole devient une arme fatale.



Anna Khmelevskaya apporte un soin particulier au décor qui abonde de détails. Les deux protagonistes sont accompagnés par une multitude d'insectes, témoins muets de leur confrontation. Elle explique sa méthode de travail :

« Les personnages et les décors sont faits de la même manière. J'utilise des dessins à l'encre de chine, des lavis à l'aquarelle, des photographies d'écorce d'arbre, de feuilles.... Ensuite je scanne ces différents éléments, je les divise en plusieurs morceaux. Puis je les exporte dans des logiciels pour composer et animer les différents plans. »

Pour *Mille-pattes et Crapaud*, Anna Khmelevskaya a utilisé notamment le logiciel *Anime Studio Pro* pour confectionner des marionnettes virtuelles en 2D.

La richesse des images se retrouve dans la bande son qui a été composée par Christophe Jacquelin. Il mixe musique, ambiance, bruitage et voix avec beaucoup de talent.



Christophe Jacquelin dans son studio

La musique de la danse aérienne du mille-pattes est une version live mixée du morceau *Luki* du guitariste anglais John Mac Laughlin.

D'une oeuvre à l'autre ...

Des films

- **Papillon** d'Anna Khmelevskaya, 2006
<http://aii.ensad.fr/PRIV/projet.php?id=169>
- **La cigale et la fourmi** de Ladislav Starewitch, 1927
- **La cigale et la fourmi** de Walt Disney, 1934
VO http://www.youtube.com/watch?v=3V9uL_ruafU
VF <http://www.youtube.com/watch?v=RrsPiPafuRE>
- **1001 pattes** de John Lasseter, 1998

Des photographies

- **Eadweard Muybridge 55** de Paul Hill, Phaidon, 2001

Un livre

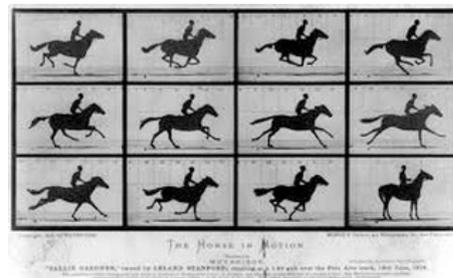
- Les **philo-fables** de Michel Piquemal, Albin Michel, 2003

Des albums

- **Le mille-pattes** de Jean Gourounas, Editions du Rouergue, 2012
- **Frédéric** de Léo Lionni, L'école des loisirs, 1975
- **Croque ! La nourissante histoire de la vie** d'Aleksandra Mizielińska et Daniel Mizieliński, Rue du monde, 2010
- **C'est pas ma faute** de Christian Voltz, éditions du Rouergue, 2001



Papillon, 3 min 20, 2006



Muybridge



Le mille-patte

A vous de jouer !



- ✓ Réaliser une séquence animée «image par image» avec des insectes-jouets.
- ✓ Organiser des ateliers philosophiques avec les petits :
<http://www.occe.coop/~ad82/IMG/pdf/pratiques-ateliers-philo-2.pdf>
Est-ce que tous les gens sont pareils ?
Qu'est-ce que la jalousie ?
Faut-il réfléchir avant d'agir ?
Qu'est-ce que la mort ?

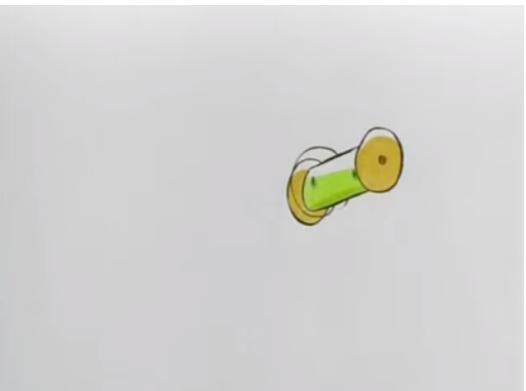
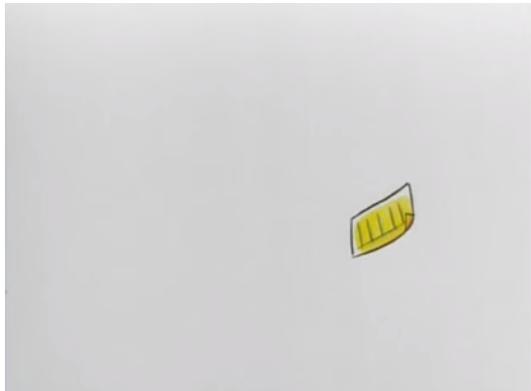
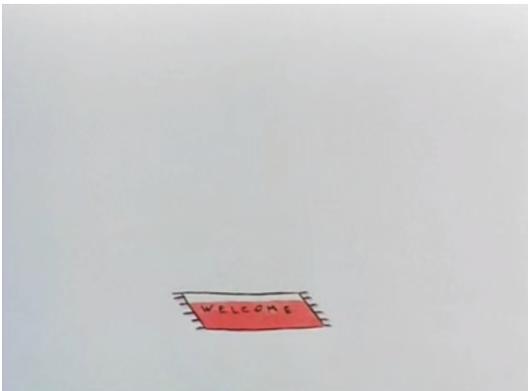
- ✓ *Mille-pattes, mille-feuilles, à mille lieues, mille et une nuits, mille sabords ...*
Répondre à un défi mathématique ... Réaliser une collection de 1000 objets.
- ✓ Danser au son du morceau *Luki* (première piste de l'album *Remember Shakti-Saturday Night in Bombay*, Verve, 2001)
<http://www.youtube.com/watch?v=PiOfof013mc>

ANNEXES

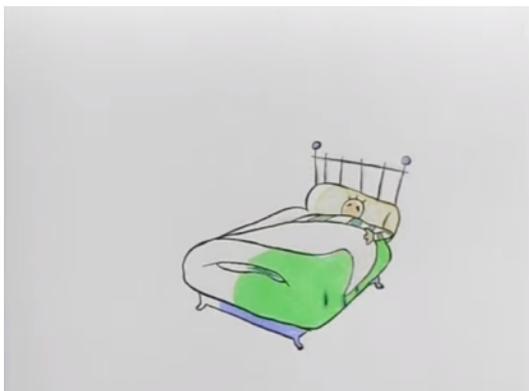
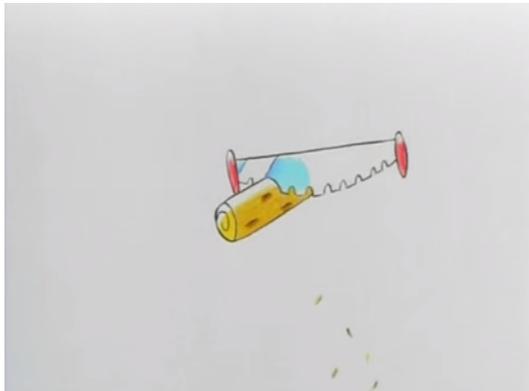
Trois petits chats,
Chapeau de paille,
Paillason,
Somnambule,
Bulletin,
Tintamarre,
Marabout,
Bout de ficelle,
Selle de cheval,
Cheval de course,
Course à pied,
Pied à terre,
Terrassier,
Scier du bois,
Boisson chaude,
Chaudière,
Hier au soir,
Soir d'hiver,
Vermifuge,
Fugitif,
Typhoïde,
Identique,
Tique nerveux,
Veuve de guerre,
Guerre de Troie,
Trois petits chats...

Une version qui vient de la Mayenne

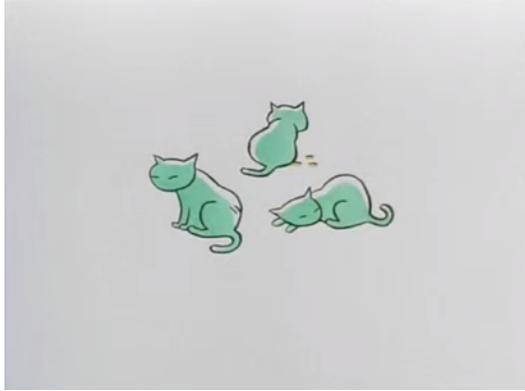
TROIS PETITS CHATS de Guy Delisle



TROIS PETITS CHATS de Guy Delisle



TROIS PETITS CHATS de Guy Delisle



Les images séquentielles :

Pas de récit dans ce court métrage mais une suite de mots qui s'enchaînent phonétiquement.

Le Noyau de mangue

La fille du lièvre était si jolie
Que de nombreux prétendants désiraient l'épouser.
Ses parents demandèrent à chacun des partis
D'apporter la preuve qu'ils avaient
De quoi nourrir leur fille bien-aimée.

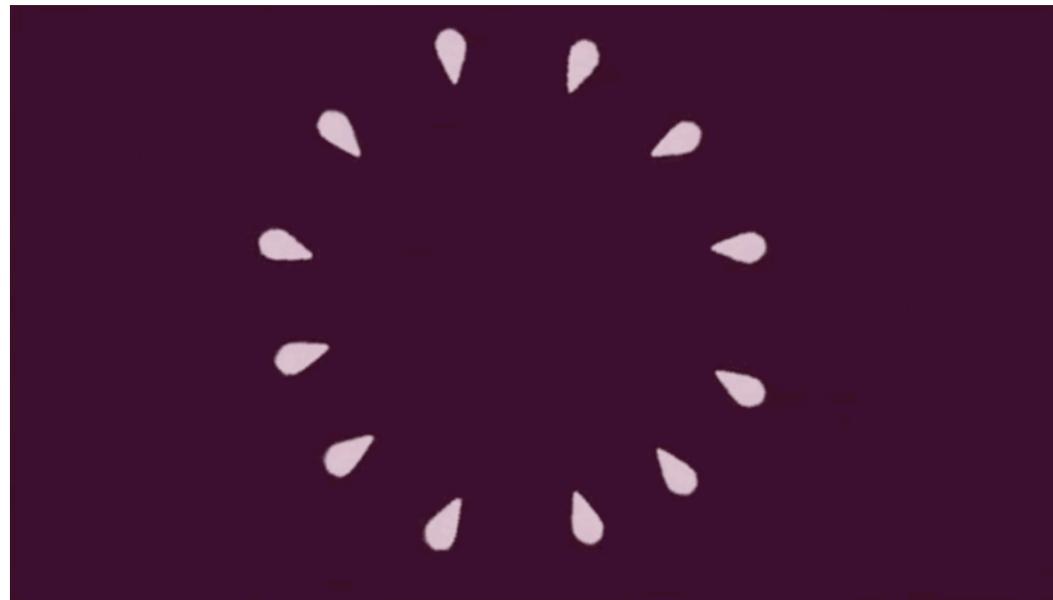
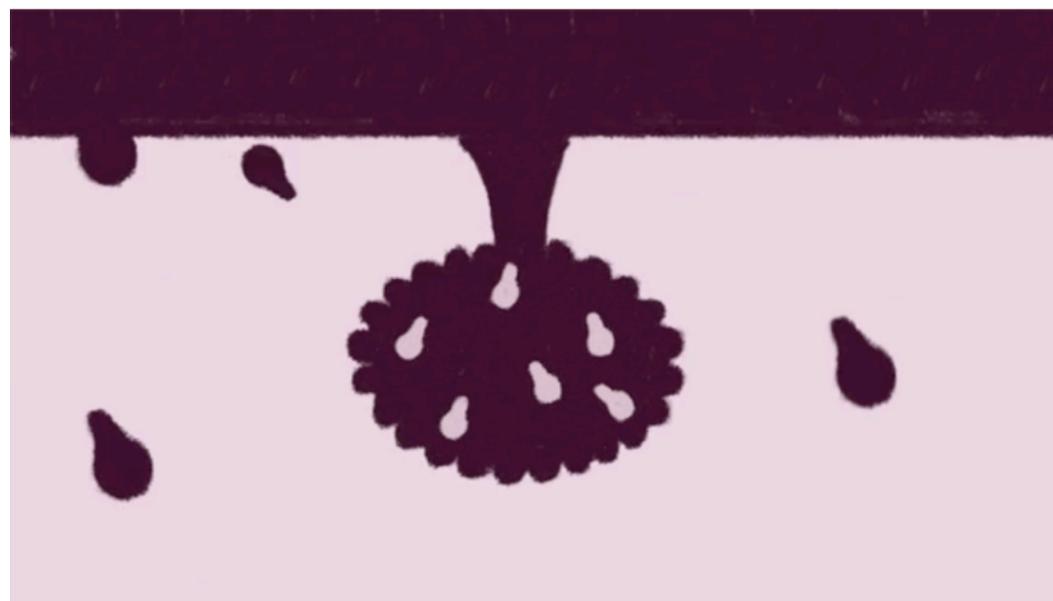
Tous présentèrent alors des régimes de bananes,
Du manioc, des carottes, des ignames,
Quantité de feuilles et de fruits.

Tous, sauf un qui, lui,
Ne possédait qu'un beau noyau de mangue.
Voyant la surprise dans les yeux de chacun,
Il expliqua :
- Vos fruits sont superbes et bien mûrs,
Mais mon noyau deviendra, une fois planté,
Un bel arbre qui nous fournira de quoi manger
Pendant toute notre vie.

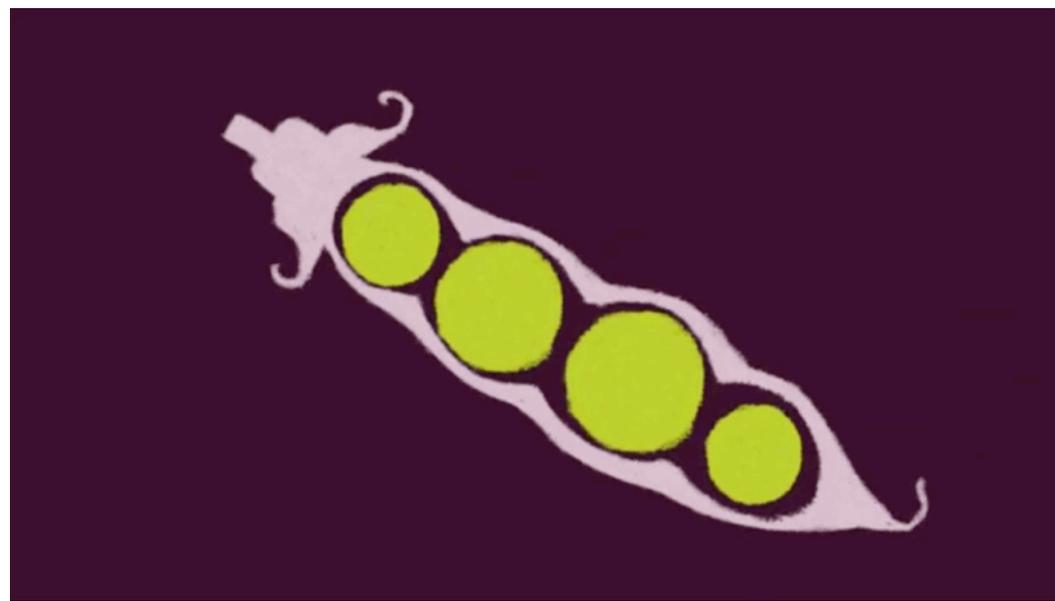
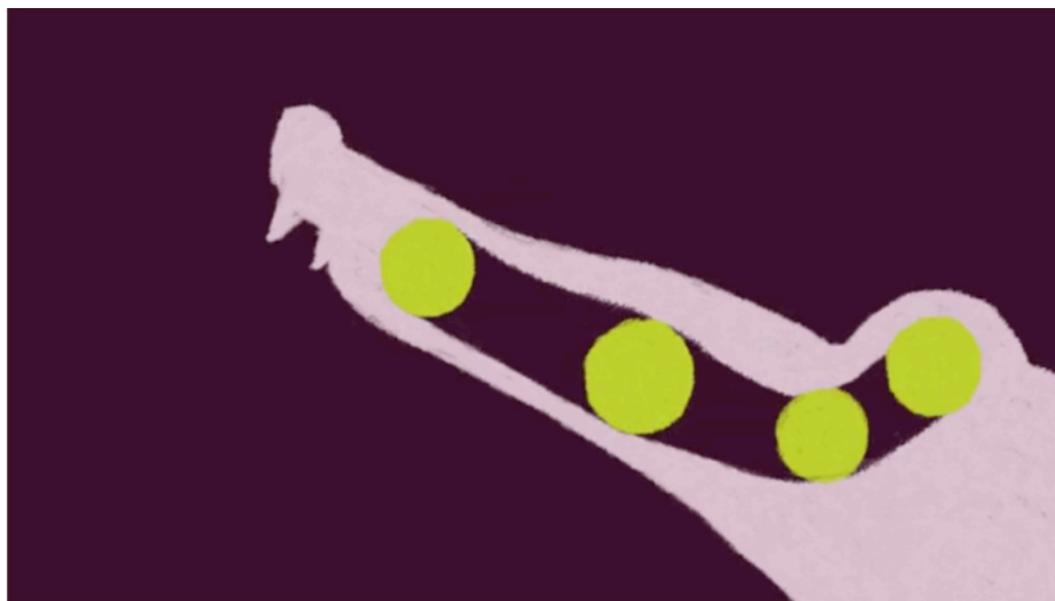
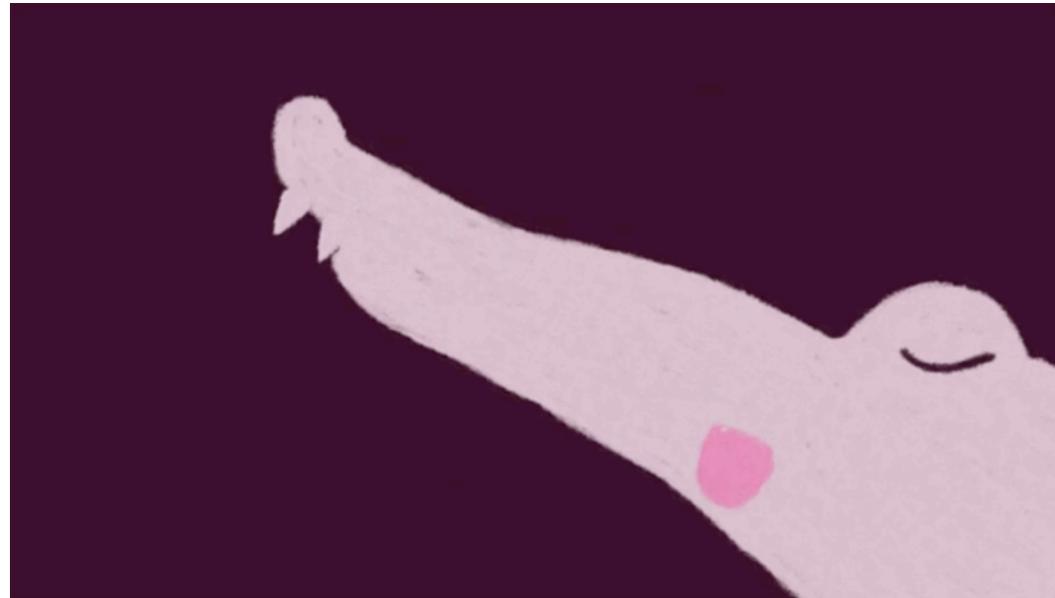
Devant un prétendant si sage,
Monsieur et Madame Lièvre n'hésitèrent pas
à lui donner leur fille en mariage.

101 fables du monde entier, Corinne Albaut, Bayard, 2003

LE NOYAU DE MANGUE d'Hélène Ducrocq



LE NOYAU DE MANGUE d'Hélène Ducrocq



LE NOYAU DE MANGUE d'Hélène Ducrocq



Images séquentielles :

Après la mémoire auditive, nous vous proposons de travailler sur la mémoire visuelle de la très belle scène de la métamorphose.
En fonction de l'âge des enfants, vous pouvez choisir un nombre de photogramme plus ou moins grand.

Dudu

C'est un jour d'avril, au coeur de la ville...
Les pas des passants font un bruit de dents qui claquent.
Et, sur le passage, deux enfants pas sages,
sont là, toutes seules, malgré leur jeune âge.
Elles sont à l'affût, l'oeil sur tout ce qui bouge ;
elles cherchent Dudu dans sa robe rouge,
leur têtue de soeur qui s'est perdue tout à l'heure.
Et là, sur la route, dans les vapeurs de mazout,
les moteurs qui glougloutent, elles voient ce qu'elle redoutent :
quelque chose de rouge !
Tremblant de frayeur,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Les jambes en coton, en deux ou trois bonds,
elles accourent au son d'un dérapage. Est-ce elle, intrépide,
sur la voie rapide, parmi les bolides ?
La folle, la stupide ! Oubliant leur peur,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Leur vagabondage les a mises en nage.
Soudain l'une voit et montre du doigt
quelque chose de rouge...
«Tout en haut, dit-elle, du gratte-ciel !»
Luisantes de sueur, elles s'écrient en chœur
d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Marchant sans faire attention,
aux pieds des lignes haute tension, elles sont parvenues.
Ah ça ! Mais quoi, qu'est-ce ? Leurs cheveux se dressent
quand elles aperçoivent quelque chose de rouge
Là-haut dans les nues. Croyant voir leur soeur,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Au fast-food, des gens s'accourent devant du hareng,
du rouget, des raies.
Mais qu'est-ce que cet homme, rond comme une pomme,
s'apprête à manger d'un air satisfait ?
Sur un ton rageur, elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Au jardin public, des plantes des tropiques,
des cactus qui piquent, des trucs botaniques...
Mais là dans un arbre, tout juste à leur barbe,
elles voient quelque chose qui bouge !
S'approchant sans peur,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.
Sur un quai de gare, des gens en retard, des clochards...
Et dans la pagaille, et dans le raffut, pendant que l'une bâille
l'autre défaille :
là, entre les rails, il y a quelque chose de rouge !
Alors, presque en pleurs,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Au super-bazar, par un pur hasard, les voilà entrées.
Rien d'intéressant pour des gens sensés :
des clous, de la crème à récurer.
Mais en passant au rayon des gants, leur regard est attiré ...
Vertes de terreur, elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Au zoo, les oiseaux, le museau d'un souriceau,
ne leur font ni froid ni chaud.
Mais aux crocodiles, elles observent, fébriles,
le vil reptile aux dents qui rutilent. Il mastique, en public,
stoïque : dans sa bouche, c'est rouge. Dans un haut-le-cœur,
elles s'écrient en chœur d'un air éperdu :

- Dudu !

C'était pas Dudu.

Près du grand bassin, une forme humaine,
plutôt familière, est-ce une serpillière ?
Non ! Dans sa robe rouge, elle bouge :

C'est elle !

Un peu harassées, assez essouffées, elles se précipitent...
et leurs coeurs palpitent.

La nuit est venue, et les trois menues, ni vues ni connues,
se faufilent dans la ville.
Elles sont arrivées au coin d'un rue
qu'elles ont reconnues.
Très vite elles s'y glissent,
et leurs yeux se plissent dans l'obscurité.

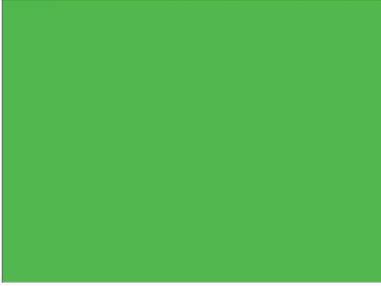
Elle toquent à la portent. Une femme accorte
vient la leur ouvrir. Les mains sur les hanches,
elle dit d'une voix blanche :

- Vous voilà enfin !
- Maman !

Ouf ! Voilà la fin.

Dudu, Betty Bone, Editions Thierry Magnier, 2005

DUDU de Betty Bone



Bruits de pas
Léger travelling latéral vers la droite ...



Bruit électronique



C'était pas ...



... Dudu
Bruit électronique



Leur vagabondage les a



mises en nage.
Bruits électroniques



Soudain l'une voit et montre
du doigt quelque chose de...
Aboiements de chien



Aboiements de chien
Bruit électronique



... rouge... Tout en...
Aboiements de chien
Bruit électronique



... haut du gratte-ciel !
Aboiements de chien

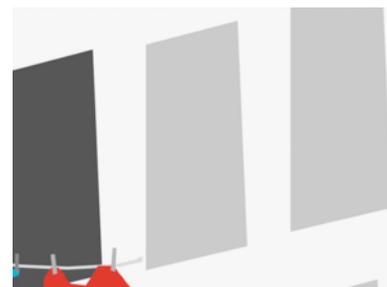
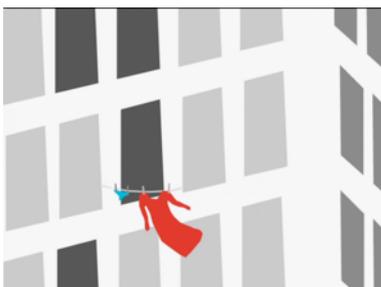
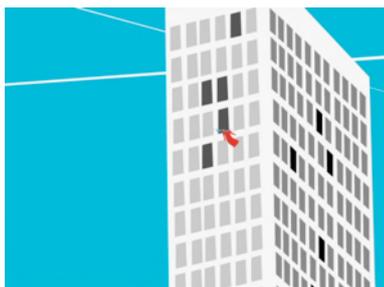


dit-elle Luisantes de ...
Bruits d'avion

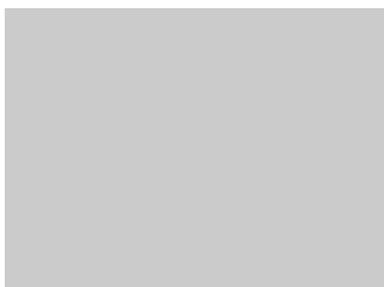


... de sueur, elle s'écrient en
choeur d'un air éperdu :
Dudu

DUDU de Betty Bone



Travelling avant très rapide ...
Bruits de pas



Une analyse de séquence :

Sélectionner un extrait (la séquence près des gratte-ciel) pour inviter les enfants à le décortiquer ; dire ce que l'on voit et ce que l'on entend. On s'intéresse ici à comment la réalisatrice a choisi de nous raconter cette histoire.

Au niveau de l'image : Apparition successive des éléments, la composition de l'image se fait sous nos yeux. Importance des mouvements de caméra avec un long et lent travelling latéral pour accompagner la déambulation des petites filles puis un travelling avant bref et rapide pour passer d'une séquence à l'autre.

Au niveau de la bande son :

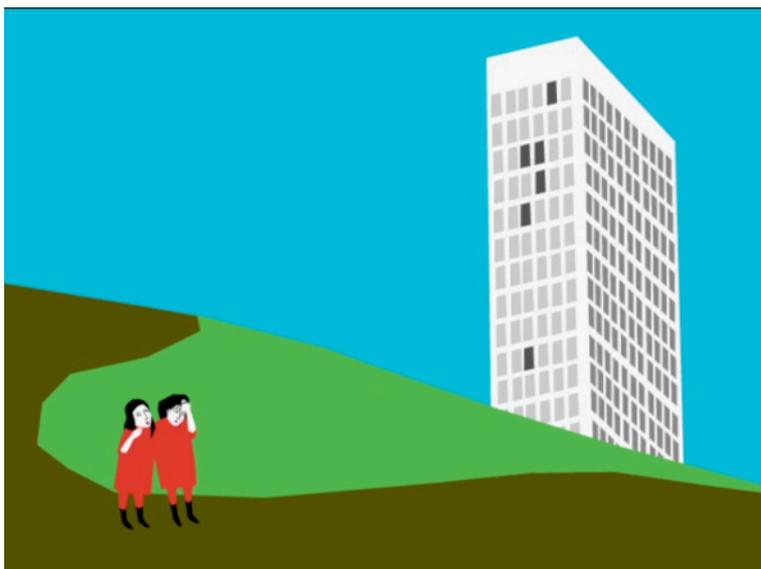
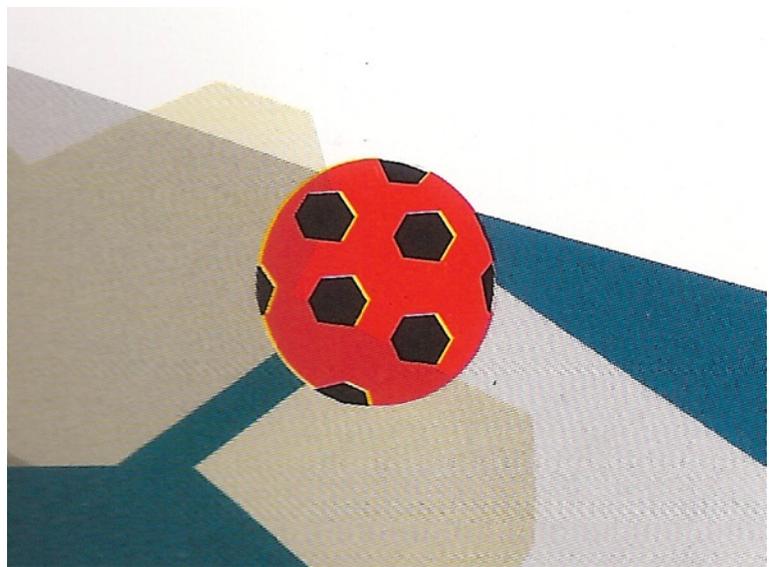
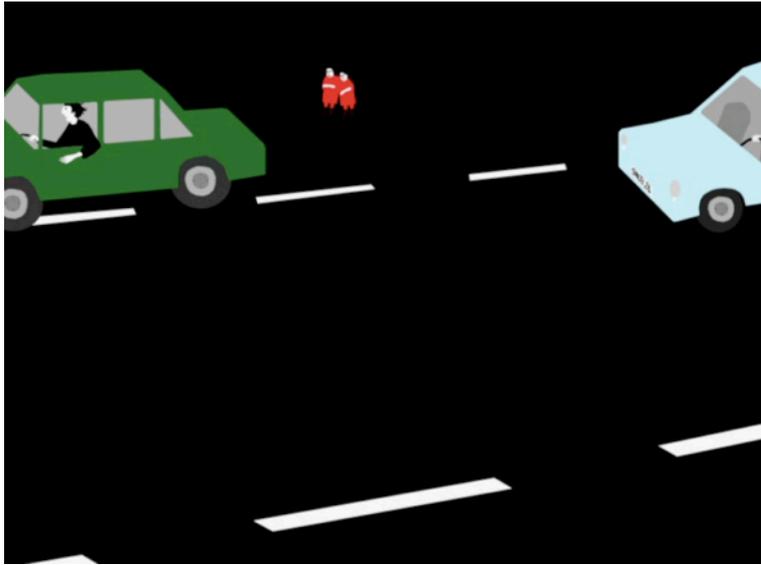
Bruits d'ambiance : pas -chien -avion

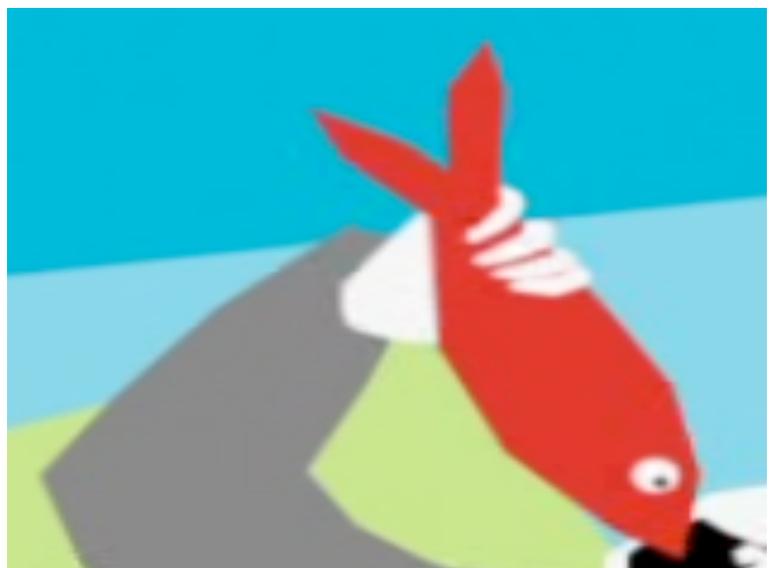
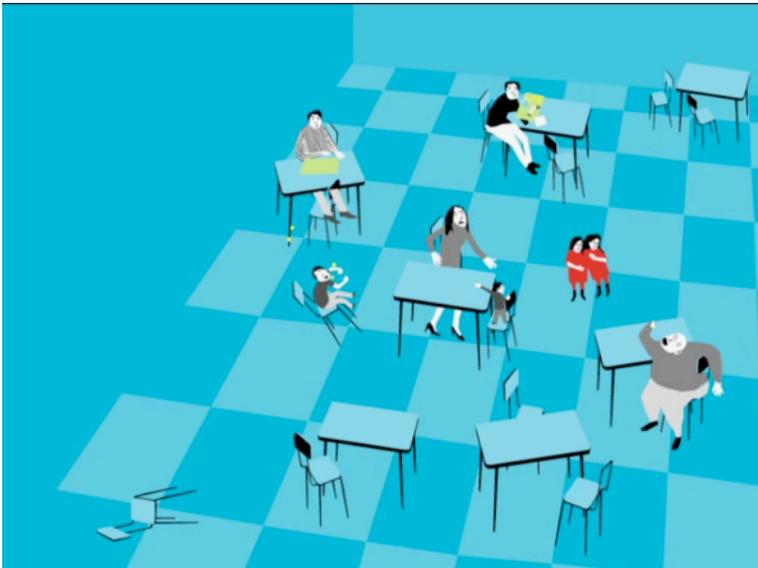
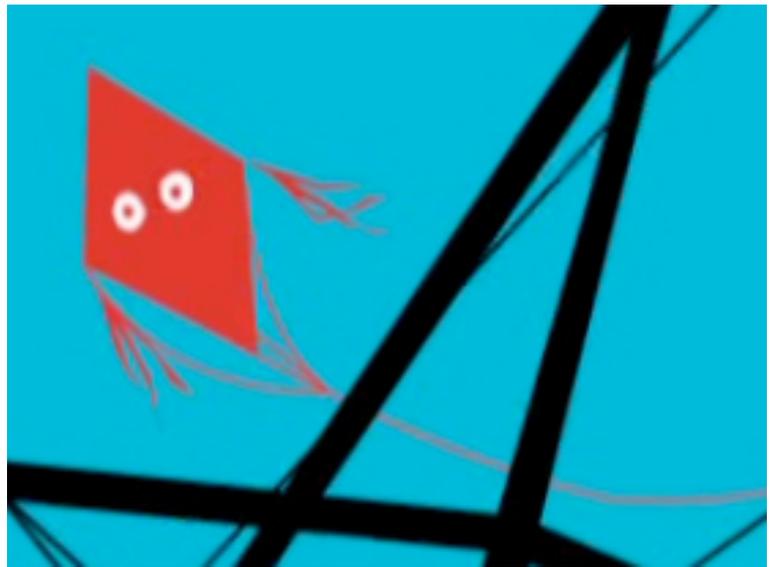
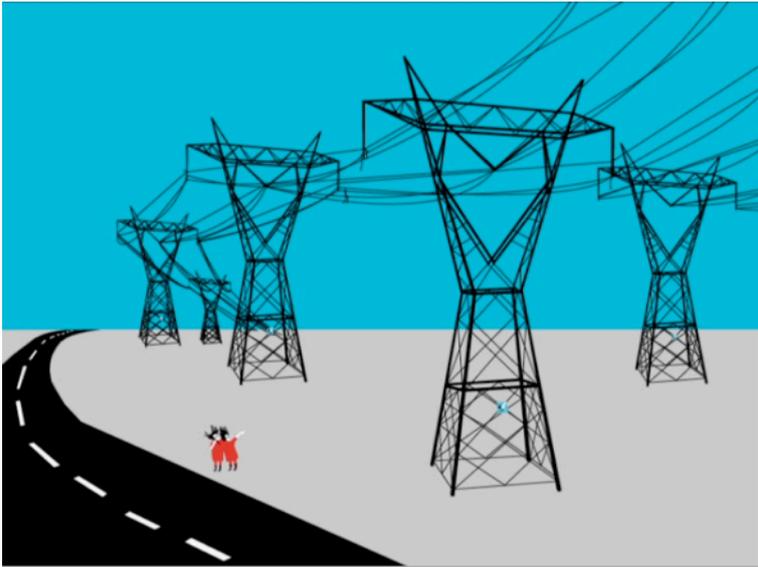
Bruits électroniques

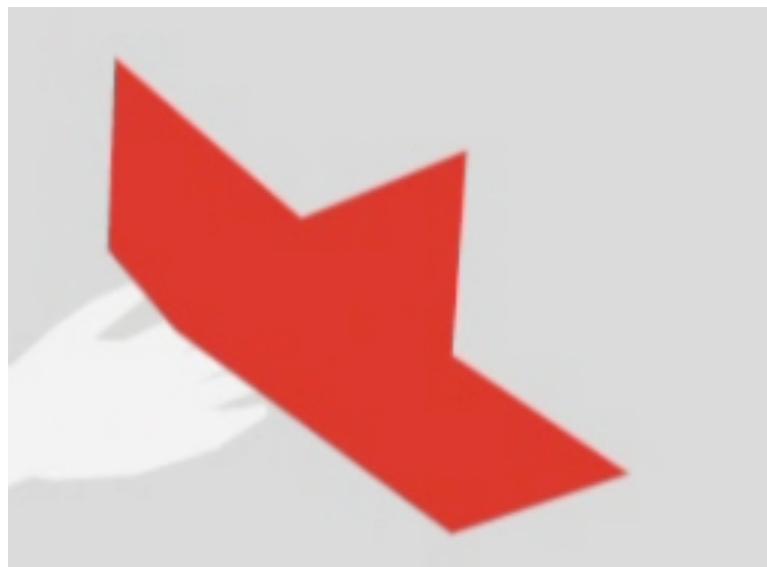
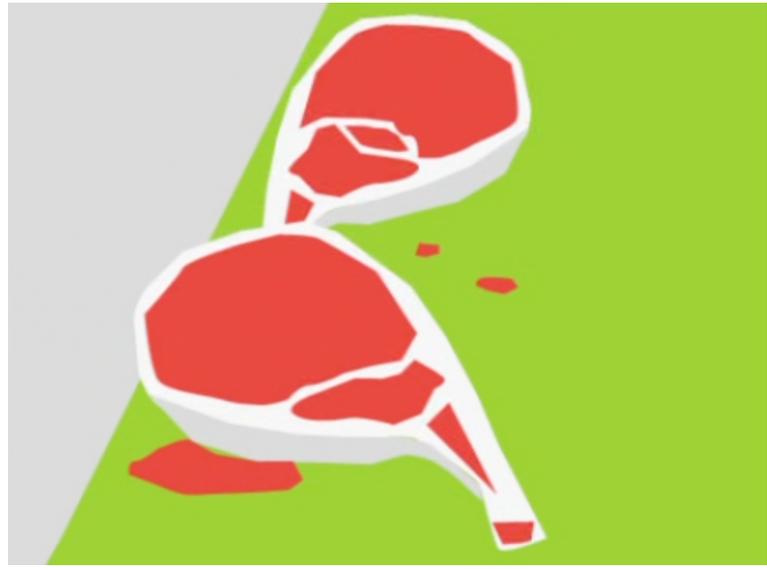
Voix de l'acteur adulte

Voix d'enfants

Mémoire DUDU







Associations «lieu-objet» :

route - oiseau / carambolage - ballon / gratte-ciel - robe / lignes haute-tension - cerf-volant/
fast-food - poisson / jardin public - sac / zoo - viande / bassin - bateau

Il court, il court, le distrait

- Maman, je vais me promener.
- Si tu veux, mon petit Jeannot. Mais fais bien attention quand tu traverses la rue.
- D'accord, maman. Au revoir, maman.
- Tu es toujours si distrait !
- Oui, maman. Au revoir, maman.

Jeannot se précipite joyeusement dans la rue et, ma foi, il faut reconnaître qu'au début il fait bien attention. De temps en temps, il s'arrête et se tâte :

- Tout y est ? Je suis entier ? ... Parfait, continuons !

Et il rit tout seul.

Il est si content de faire attention qu'il se met à sautiller comme un moineau. Mais voilà que déjà il s'attarde à contempler les vitrines, les voitures, les nuages... Alors, forcément, commencent les ennuis...

Un monsieur, très gentiment, le gronde :

- Comme tu es distrait ! Regarde, tu as déjà perdu une main.
- Oh, c'est vrai, comme je suis distrait !

Il se met à chercher sa main et, ce faisant, trouve une boîte de conserve vide. Est-elle bien vide, au fait ? Voyons... Et que pouvait-elle contenir avant d'être vide ? On ne va quand même pas me faire croire qu'elle est vide de naissance ?...

Jeannot oublie de chercher sa main, puis il oublie aussi la boîte, car il a vu passer un chien boiteux, et voilà qu'en essayant de rattraper le chien boiteux avant qu'il ne disparaisse au coin de la rue, il perd un bras tout entier. Mais il ne s'en aperçoit pas et continue à courir.

Une brave femme l'appelle :

- Jeannot ! Jeannot ! Ton bras !

Pensez-vous, il n'entend rien.

- Patience, soupirez la brave dame. Je vais le rapporter directement à sa mère.

Et elle s'en va sonner chez la maman de Jeannot.

- Bonjour, madame, je vous rapporte un bras de votre fils.
- Oh, quel étourdi ! Je ne sais plus que faire ni que dire !
- Vous savez, madame, tous les enfants sont pareils.

Au bout d'un moment arrive une autre brave femme.

- Bonjour, madame, j'ai trouvé un pied. N'appartiendrait-il pas à votre Jeannot, par hasard ?
- Mais bien sûr qu'il est à lui, je le reconnais à sa chaussure trouée. Ce n'est pas possible d'être étourdi à ce point ! Je ne sais plus que faire ni que dire !
- Oh vous savez, madame, tous les enfants sont pareils.

Quelques instants plus tard arrive une petite vieille, puis le mitron du boulanger, puis un employé d'autobus, et même une institutrice en retraite. Tous ramènent divers morceaux de Jeannot : une jambe, une oreille, le nez...

- Mais enfin, croyez-vous qu'il existe au monde un enfant plus distrait que le mien ?
- Oh vous savez, madame, tous les enfants sont pareils.

Finalement arrive Jeannot, sautillant sur une seule jambe, sans oreilles ni bras, mais joyeux comme toujours, gai comme un pinson... La maman hoche la tête, rafistole son rejeton et l'embrasse.

- Rien ne manque, hein, maman ? J'ai bien fait attention, hein, maman ?
- Oui, mon petit Jeannot, tu as bien fait attention, je te félicite.

LA PROMENADE D'UN DISTRAIT de Beatrice Alemagna



LA PROMENADE D'UN DISTRAIT de Beatrice Alemagna



Les images séquentielles :

La Promenade d'un distrait est structurée par des rencontres. Le petit Giovanni croise de nombreux adultes plein d'attention. Demander aux enfants de retrouver l'ordre du récit en s'aidant des photogrammes ci-dessus.

Giovanni au début de sa promenade /un monsieur avec sa main/une dame avec son bras/
Une autre dame avec son pied/une petite vieille avec sa jambe/un commis boulanger avec son autre main/un cheminot avec son oreille/une maîtresse d'école à la retraite avec son chapeau/un chien avec son oeil/le Panier

La Malédiction de la crapaude

Sur le chemin menant à la pagode bleue, le soleil indien brille ardemment dans le ciel

–

ardemment dans le ciel.

Au temple, les hommes chantent, offrent des fleurs blanches au Bouddha et les prêtres

prient avec solennité : Om mani padme hum; Om mani padme hum.

Le chemin est vide et déserté : c'est jour de fête. Les longues herbes de Kusha ont formé une haie d'honneur dans les prés qui longent le chemin menant à la pagode bleue – le long du chemin menant à la pagode bleue.

Les fleurs attendaient toutes le mille-pattes, qui habitait dans l'écorce d'un honorable figuier, le quartier d'habitation le plus distingué de la forêt.

« Je suis le plus vénérable » avait dit l'arbre de lui-même « avec mes feuilles on peut faire des pagnes – on peut faire des pagnes. »

Mais la grande crapaude, toujours assise sur une pierre, le méprisait car l'arbre n'était

qu'un enraciné et de plus, la crapaude méprisait les pagnes. Elle détestait également le

mille-pattes qu'elle ne pouvait manger, car il était trop dur et sa chair empoisonnée.

C'est pour cela qu'elle le haïssait – elle le haïssait. elle voulait l'anéantir, faire son malheur et durant toute la nuit, elle tint conseil avec les âmes des crapauds défunts.

Au lever du soleil elle prit place sur une pierre, attendit, la patte arrière tremblant de temps en temps.

De temps à autre, elle crachait sur les herbes de Kusha.

Tous se taisait : les fleurs, les scarabées, les herbes - et l'immense, immense ciel.

Car

c'était jour de fête. Seuls les crapauds sonneurs entonnaient dans les mares les chants

profanes et impies :

« Le lotus, j'm'en balance,

la vie j'm'en balance,

la vie j'm'en balance,

la vie j'm'en balance.... »

Un scintillement jaillit de l'écorce du figuier et brilla comme une ronde de perles noires. Il

se tortilla coquettement, levait la tête et joua gracieusement dans la lumière rayonnante

du soleil. Le mille-pattes – le mille-pattes. Le figuier plein de joie fit claquer ses feuilles

et les herbes de Kusha, ravies, bruissèrent doucement.

Le mille-pattes s'élança vers une grande pierre non loin de sa piste de danse – une tâche de sable claire.

Il y effectua des roues et des cercles et tous, éblouis, fermaient les yeux – fermaient les

yeux.

Sur un signe de la crapaude, son fils aîné sortit de derrière la pierre et, dans une profonde révérence, remit au mille-pattes une lettre de sa mère. Celui-ci la prit avec sa

patte n°37 et demanda aux herbes de Kusha si la lettre était régulièrement timbrée.

« Nous sommes certes les plus vieilles herbes du monde, mais nous ne le savons pas –

les lois changent chaque année. Seul Indra le sait – seul Indra le sait. »

On alla chercher le serpent à lunettes qui lut à haute voix :

« Au vénérable mille-pattes,

Je ne suis qu'un être humide et gluant, méprisé par tous. Ma chair est peu prisée des animaux et des végétaux. Je ne brille ni ne chatoie. J'ai seulement quatre pattes – seulement quatre pattes et non mille comme toi, non pas mille comme toi. Ô

Vénérable !

«Nemeskar, Nemeskar», acquiescèrent enthousiastes les roses sauvages du Chiraz dans un salut persan.

« Mais j'abrite la sagesse et la connaissance profonde – la connaissance profonde.

Je

connais le nom des herbes, de toutes les herbes. Je sais combien il y a d'étoiles dans le

ciel et de feuilles dans le figuier, l'enraciné. Ma mémoire n'a pas de pareil parmi les autres crapauds dans toute l'Inde. Pourtant, je ne peux compter les choses que lorsqu'elles sont à l'arrêt et non quand elles bougent – non quand elles bougent.

Dis-moi, ô Vénérable, comment est-il possible que lorsque tu marches, tu saches toujours quelle patte doit commencer le mouvement, quelle patte est la seconde et ensuite la troisième, quelle patte est la quatrième, cinquième, sixième... Est-ce la dixième qui suit ou bien la centième ? Et que font entre-temps la deuxième et la septième ? S'arrêtent-elles ou continuent-elles à marcher ?... Et quand tu arrives à la 917ème, faut-il lever la 700ème, baisser la 39ème, plier la 1000ème ou bien allonger la

quatrième ?... la quatrième...

Moi pauvre gluant, qui n'ai que quatre pattes – quatre pattes – et pas mille comme Toi –

mille comme Toi !... Je te prie de m'expliquer comment tu procèdes, oh l'Honorable !

Bien respectueusement,

La crapaude. »

«Nemeskar», chuchota une petite rose presque endormie.

Alors les herbes de Kusha, les fleurs, les scarabées, le figuier et le serpent à lunettes attendirent en fixant le mille-pattes. Même les crapauds se turent – les crapauds se turent.

Mais le mille-pattes resta immobile, figé, ne pouvant plus bouger un membre. Il avait oublié quelle patte lever en premier et plus il y pensait, moins il parvenait à s'en souvenir

– moins il parvenait à s'en souvenir.

Sur le chemin menant à la pagode bleue, le soleil indien brille ardemment dans le ciel

–

le soleil brille ardemment dans le ciel.

Gustave Meyrink

La nouvelle de Gustave Meyrink n'est pas publiée en français, nous vous proposons une traduction réalisée par Anne-Sophie Lepicard de Cinéma Public.

MILLE-PATTES ET CRAPAUD d'Anna Khmelevskaya



MILLE-PATTES ET CRAPAUD d'Anna Khmelevskaya



MILLE-PATTES ET CRAPAUD d'Anna Khmelevskaya

Une des richesses du court métrage d'Anna Khmelevskaya est la variété de petites bêtes représentées... Témoins muets de la confrontation entre le mille-pattes et le crapaud, ces seconds rôles sont essentiels ! Amusez-vous à les identifier ! Est-ce possible pour tous ?

D'un univers à l'autre...



Mon voisin Totoro d'Hayao Miyazaki, 1988



Le voyage de Chihiro d'Hayao Miyazaki, 2001

Lexique

Adaptation De nombreux films s'inspirent de romans, de nouvelles, de poèmes...

Caméo Brève apparition à l'image du réalisateur ou d'une personnalité. Betty Bone apparaît avec Aurélia Gaud dans le prélude de *Dudu*.

Composition Manière dont est assemblée tout ce qui est visible à l'écran.

Epanadiplose narrative La scène initiale du film est reprise à la fin

Montage Assemblage des plans en vue de la construction du film

Pixilation Technique d'animation en volume où des acteurs réels ou des objets sont filmés image par image. Norman Mac Laren utilise cette technique pour son court-métrage *Voisins* en 1952 (<https://www.onf.ca/film/voisins-neighbours/>). Cette technique produit des mouvements étranges et saccadés.

Poses clés et intervalles Le mouvement se compose de poses clés et d'intervalles. Les poses clés sont les poses principales qui structurent le mouvement. Les intervalles sont les dessins ajoutés entre chaque pose clé pour constituer un mouvement fluide.

Travelling Mouvement de la caméra :
travelling avant/arrière
travelling latéral à droite/à gauche
travelling vertical en haut/en bas

Voix off Vient de l'anglais « off screen » qui veut dire « hors de l'écran ». Un narrateur raconte l'histoire mais il n'apparaît pas à l'écran.